

La spagyrie est en plein boom. En effet, les remèdes alchimiques sont tendance: d'origine végétale et simples d'utilisation, ils agissent vite en cas de troubles aigus. Un entretien avec Kurt Altermatt, un connaisseur.

Jürg Lendenmann

La spagyrie

La mode des remèdes alchimiques



Photos: Jürg Lendenmann / mise à disposition

Kurt Altermatt, droguiste titulaire du diplôme fédéral, est directeur du Hildegard Naturdrogerie à Bâle.

Paracelse (1493–1541) était non seulement un célèbre médecin, mais également un alchimiste. Il est le premier à avoir mis par écrit les connaissances ancestrales de la spagyrie. «C'est grâce à lui et à ses successeurs que nous pouvons acheter aujourd'hui des remèdes spagyriques», explique Kurt Altermatt, droguiste. «Carl-Friedrich Zimpel (1801–1879), constructeur de chemins de fer prussien, joue également un rôle clé dans la spagyrie. Il a si bien documenté la fabrication de ses remèdes que ceux-ci figurent dans la pharmacopée allemande (DAB). La plupart des essences spagyriques disponibles actuellement sur le marché sont «selon

Zimpel». Le fait que la spagyrie ait tant de succès en Suisse est dû à Traugott Steger, le fondateur de HEIDAK.»

Sal, sulfur et mercurius

«La spagyrie est la science de séparer (spao en grec) le bien du mal pour ensuite les réunir (ageiro en grec) à nouveau. Les polarités sont le principe de base de la spagyrie. Les deux pôles sont le sel (sal) et le soufre (sulfur), et le mercure (mercurius) crée le lien entre ces deux pôles», explique Kurt Altermatt. «L'homme peut également être considéré selon ces trois principes: la tête est froide, osseuse, tout provient de l'extérieur et va vers l'intérieur, l'éva-

luation ne se fait que de jour. L'estomac – la digestion – est chaud et mou; tout va de l'intérieur vers l'extérieur. Ici, la régénération se fait de nuit. Le lien entre ces deux pôles opposés est le rythme du cœur et des poumons.» Dès qu'une chose «transgresserait» un pôle pour aller vers l'autre, il y aurait déséquilibre et l'organisme serait malade. «Si, par exemple, la chaleur de l'estomac monte à la tête, on a de la fièvre ou des maux de gorge», explique le spécialiste en spagyrie. Il fournit encore un autre exemple: «Lorsqu'au niveau de la tête, quelque chose va de l'intérieur vers l'extérieur, au lieu d'aller de l'extérieur vers l'intérieur, comme un rhume, des vomissements ou les yeux qui pleurent, ce sont les signes d'une maladie.»

La plante: à l'opposé de l'homme

Selon Kurt Altermatt, les plantes seraient le pôle opposé de l'homme – chez elles, les pôles sont «inversés»: «les racines sont dures et attribuées au monde minéral. Les fleurs sont le pôle opposé: elles sont parfumées, colorées et attribuées à la chaleur. La tige, dont les feuilles poussent à intervalles réguliers, crée le lien grâce aux flux descendants et ascendants.» Selon les principes de la spagyrie, l'homme et la plante coïncident.



Le mariage alchimique

L'idée de base de la spagyrie est la suivante: soigner la globalité par la globalité. «On part de la globalité d'une plante pour soigner une personne dans sa globalité selon le principe des polarités. Paracelse a cherché un moyen de travailler la plante médicinale de manière à ce que ce principe soit respecté», explique Kurt Altermatt. Pour la fabrication de remèdes spagyriques, on fait fermenter les parties les plus efficaces des plantes médicinales. Ensuite, les huiles essentielles (sulfur) sont distillées et les résidus de la plante sont calcinés pour qu'il ne reste plus que les minéraux (sal). Finalement, le sal et le sulfur sont réunis par le biais d'une solution à base d'alcool (mercurius). Ce processus de fabrication est souvent désigné comme «mariage alchimique».

Effets physiques et spirituels

D'une part, les remèdes spagyriques ont un effet du point physique en raison de leur teneur en huiles essentielles et en sels minéraux. D'autre part, comme les remèdes homéopathiques ou les fleurs de Bach, ils ont aussi un effet spirituel. Selon Kurt Altermatt: «On peut affirmer la chose suivante sur les remèdes spagyriques: l'être des plantes, l'information, les fluctuations sont en mesure de rétablir l'équilibre des fluctuations chez une personne.»

Vaste spectre d'utilisation

La droguerie Hildegard à Bâle propose un vaste assortiment d'essences spagyriques ou de mélanges faits maison. Le droguiste cite les dix principales essences et leurs effets: Arnica (arnica, rhumatismes et blessures), Belladonna

(belladone, rhume), Echinacea purpurea (échinacée, rhume), Hypericum (millepertuis, états dépressifs), Lycopodium (lycopode, détend et dénoue les tensions), Nux vomica (nux vomica, pour les troubles du foie), Okoubaka (arbre d'Afrique de l'Ouest, désintoxiquant), Piper methysticum (kava, effet apaisant), Propolis (matériau recueilli par les abeilles, contre les rhumes et anti-inflammatoire), Rosa damascena (rosier de Damas, en cas de tristesse). «De manière générale, le domaine d'application de la spagyrie est très vaste. Elle propose des remèdes aussi bien pour les troubles chroniques, tels que rhumatismes ou troubles du métabolisme, que pour des maladies aiguës telles que rhumes et rhumes des foies», conclut Kurt Altermatt.

L'importance d'un bon conseil

Lors du choix d'un remède spagyrique, il est important de prendre conseil. «Lors de l'entretien, nous tentons de réunir les effets physiques et spirituels. Nous souhaitons trouver un remède aux troubles physiques – comme les maux de ventre ou une éruption cutanée – et en découvrir la cause psychique», explique le droguiste. «Selon l'issue de cet entretien personnel, nous recommandons une essence spécifique ou encore un mélange que nous fabriquons sur place pour le client.» «Bien utilisés, les remèdes spagyriques conviennent également aux femmes enceintes ou qui allaitent et aux petits enfants. Je combine volontiers ces remèdes avec des thés – ils sont chauds, apportent du liquide à l'organisme et ont un effet apaisant –, avec la phytothérapie, des remèdes homéopathiques, et en usage externe pour des massages ou des bains.»